

PONTAULT-COMBAULT

Anna Malagrida

Centre photographique d'Île de France / 8 janvier - 13 mars 2011



L'exposition itinérante d'Anna Malagrida (Barcelone, 1970) en provenance de Madrid s'installe au Centre photographique d'Île-de-France. La photographe apprivoise le hasard des rencontres depuis une dizaine d'années, inversant les points de vue entre regardant/regardé. Le rythme est calme, détaché, même lorsqu'il s'agit de traiter de sujets politiques brûlants, comme ces *Vues voilées* prises à Amman, où l'effacement du paysage fait apparaître d'autres réalités. *Désert de Jordanie*, 2006-2007. Dans ce berceau de l'humanité, un rideau est livré aux légers assauts du vent. Avec cette vidéo *Danse de femme*, l'artiste évoque la condition féminine en ces lieux. Si « la poésie est une insurrection contre la société », comme le disait Aimé Césaire, alors ce voile devient une arme pacifiste.

Frontière franco-espagnole, 2009. L'atmosphère bucolique d'un paysage est troublée par d'étonnantes explosions de fumées rouges, faisant écho aux « traditions populaires comme le *correfoc* », littéralement « feux qui courent » portés par des diables lors des fêtes folkloriques. La vidéo tourne en boucle. Les détonations viennent perturber tous ces printemps, et l'on ne voit plus dans ces coulées aériennes que la métaphore d'une blessure infligée à la terre expirant (quand la fumée jaillit) puis inspirant, telle une respiration du temps. Regardant derrière les écrans de fumée, les vitres ou les façades, Anna Malagrida redonne de l'aura à la réalité.

Muriel Berthou Crestey

A traveling exhibition of work by Anna Malagrida (Barcelona, 1970) has come from Madrid to the Centre Photographique d'Île-de-France. For the last decade this photographer has brought chance under control by reversing the points of view between the seer and the seen. The rhythm is calm and detached, even when she addresses burning political questions, as in her *Vistas veladas* (Veiled Vistas)



Anna Malagrida.

En haut : « Frontera » (Frontière).

2009. Vidéo, 2 min, en boucle.

Ci-dessus : « Sans titre (Façade VIII) ».

2002. 99 x 99 cm. (Coll. Fondation

Mapfre © Anna Malagrida)

Vidéo, loop

taken in Amman, where the erasure of the landscape allows other realities to come into view.

The desert of Jordan, 2006-7: in this cradle of humanity, a curtain flaps in the wind. With this video, *Danza de la mujer* (Woman Dance), the artist evokes the female condition in this environment. If "poetry is an insurrection against society," as Aimé Césaire wrote, then this veil has become a non-violent weapon.

French-Spanish border, 2009. The bucolic atmosphere of a landscape is disturbed by stupefying explosions of red smoke, a reference to folk traditions like *el correfoc*, literally "running fires" carried by devils in local festivals. The video is looped. The explosions unsettle these springtimes, and the only thing now visible in these airflows is a metaphor for the wound inflicted on the earth as it exhales (when the smoke pours out) and then inhales, like the breathing of time. As she looks behind smoke screens, windows and façades, Malagrida restores reality's aura.

Muriel Berthou Crestey
Translation, L-S Torgoff